

Résurgences

La rue de l'Évêché : au pied du quartier cathédral



Histoire de faire la part belle à notre patrimoine local et ressurgir les souvenirs enfouis de nos ancêtres. Un récit hebdomadaire méticuleux de Corinne Julien-Bottoni, passionnante historienne et guide conférencière depuis 32 ans à Cannes et Grasse.

Nommée quelque temps, rue des Raup, en souvenir d'une famille de notables dont un des fils était prêtre, elle évoque l'existence de l'évêché grassois.

Quarante-sept évêques se succédèrent de 1244 à 1791 et dirigèrent le diocèse sur une durée plus ou moins longue.

Au XIII^e siècle, la rue de l'Évêché délimitait nettement le quartier épiscopal, entité à part entière au cœur de la cité médiévale. Au fil des siècles, le groupe cathédral se développa dans une ville en plein essor économique et solidement structurée.

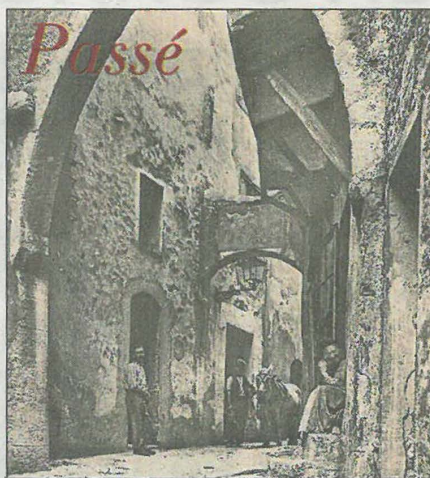
Débutant par un porche en arc brisé, la rue de l'Évêché

jouste le quartier de l'évêque, en formant une sorte de clôture naturelle. Elle passe sous le jardin du prélat et à mi-hauteur, rejoint l'escalier, qui de la place de la Poissonnerie conduit au Puy.

À proximité, s'élèvent encore les vestiges de la première enceinte de la ville qui entourait le Podium, emplacement du castrum originel.

Voilà trente ans, une rénovation des façades entraîna la démolition d'un balcon à encorbellement, comme il en existait souvent au cœur des villes médiévales.

Cette rue abritait alors deux demeures aux étages en saillie, typiques de l'architecture urbaine d'alors.

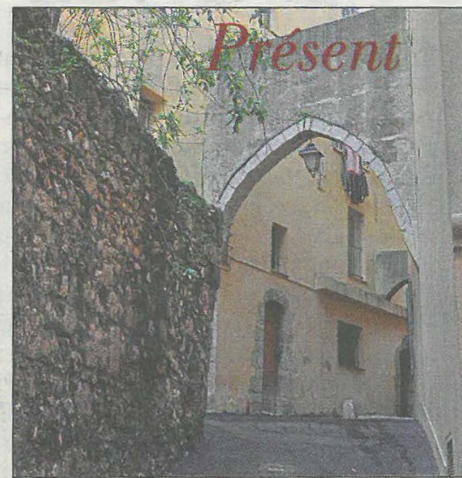


La rue d'hier avec ses pas d'ânes et son balcon à encorbellement. Aujourd'hui, sans son historique balcon.

Un acte notarié de 1383 nous apprend que l'évêque Thomas de Jarente loua plusieurs maisons que l'évêché possédait dans cette rue.

Quartier populaire et commerçant

Une délibération du conseil municipal du 12 mai 1690



désigne la voie comme « la ruelle traversant au-dessous du jardin de l'Évêché. » On sait que le prélat Antoine Godeau appréciait ce jardin et y passait de longues heures à méditer et à rédiger poèmes et missives. Au numéro vingt-trois, la date 1760 apparaît encore, gravée dans la pierre de

taille d'un linteau de porte. Le numéro dix-sept abritait une maison de tolérance qui ferma ses portes bien après la loi de Marthe Richard, votée après le Second Conflit mondial. Les commerçantes qui tenaient les grands bazars se souvinrent longtemps de ces personnes aimables et



de surcroît, excellentes clientes, qui achetaient moult produits de beauté, guipures et autres dentelles.

Située à proximité des places du Marché et de la Poissonnerie, la rue de l'Évêché était une voie très fréquentée et populeuse.

Elle resta longtemps un des lieux de Grasse qui fut sans doute le plus dessiné, peint et reproduit comme une vue classique du centre ancien.

Les cartes postales et les photographies du début du siècle dernier, montrent la chaussée scandée de longues marches en pas d'ânes.

Ces degrés furent aménagés au cours du XIX^e siècle pour faciliter le passage des animaux de bât qui lourdement chargés de sacs, rejoignaient la haute ville et ses multiples commerces.

**CORINNE
JULIEN BOTTONI**